

L'animal médecin

Une délégation de professionnels québécois a été accueillie à l'institut médico-professionnel du Ried à Huttenheim pour évaluer sa pratique de la zoothérapie dans le cadre d'un projet québéco-français.

■ « Sunny est fatigué. Vous allez lui donner toutes nos forces pour qu'il soit en forme. » La zoothérapeute, Patricia Diss-Arnoux, fait avancer son golden retriever, vers les trois adolescents du centre Don Bosco de Huttenheim. C'est Guillaume qui commence à s'occuper du chien, le tout sous le regard d'une délégation de spécialistes et d'utilisateurs de la zoothérapie venue du Québec. « Ici, nous avons un jeune public difficile et violent. Les séances de zoothérapie font partie des seuls moments où l'on arrive à les apaiser », décrit Alain Charnal, le directeur de l'institut médico-professionnel du Ried.

Si le recours à cette technique est encore relativement marginal en France, à Québec, la zoothérapie est entrée dans l'hôpital dès 1993. L'hôpital Jeffrey Hale, institution publique représentée par sa directrice adjointe Jeanne King, accueille d'ailleurs dans ses murs l'institut de zoothérapie du Québec, entreprise privée dirigée par Guylaine Normandeau. Il a fallu parfois convaincre certaines



Le golden retriever du centre Don Bosco capte l'attention des adolescents. À l'équipe éducative et d'encadrement psychologique, l'IM-Pro du Ried s'est adjoint depuis septembre les services d'une zoothérapeute diplômée. (Photo DNA - Franck Delhomme)

équipes réticentes, voire allergiques aux animaux. « Mais en 10 ans, nous n'avons jamais eu de problèmes. Il faut trouver un accommodement raisonnable », plaide Jeanne King. « Nous faisons des soins palliatifs ».

amener aussi les discussions par le biais de l'animal sur des sujets tabous comme la mort ou la sexualité», précise Guylaine Normandeau. « L'animal est révélateur », insiste Joanne King.

Sans que le lieu de soin devienne une ménagerie, plusieurs animaux sont nécessaires. « Il faut trouver celui qui clique avec la personne », dit Guylaine Normandeau. A Huttenheim, il y a un cheval, un chien, un chat, une tortue, un cochon d'Inde, un lapin. A Patricia Diss-Arnoux, qui a passé son diplôme de zoothérapeute au Québec, cette formation étant inexistante en France, de faire le lien avec les équipes d'encadrement.

Après l'IM-Pro du Ried, les Québécois s'en iront en Sologne qui participe à cet échange de pratiques franco-québécois chapeauté par la France et le ministère des relations extérieures québécois. Puis ce seront au Québec de se rendre au Québec avant la tenue d'un colloque en Sologne prévu à l'automne 2008 pour trouver un avenir à l'animal médecin.

Jean-François Thieffart